

Le passé en plastique

Projet immobilier et recherche du passé

2014
1789
1492
moyen-âge
476
antiquité
âge du fer
protohistoire
âge du bronze
2200
néolithique
-6000
mésolithique
-7500
épipaléolithique
-9000
paléolithique
-800 000

Service archéologique de la Ville de Lyon
10 rue Neyret 69001 Lyon - 04 72 00 12 12
www.archeologie.lyon.fr



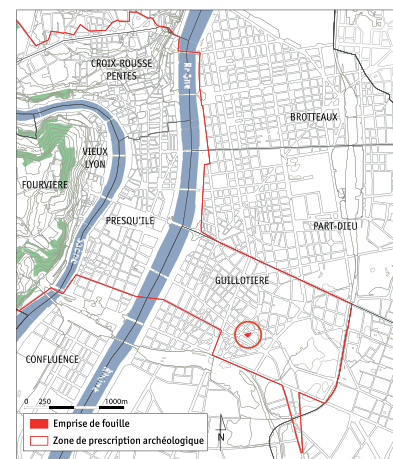
www.fablab-lyon.fr



Pourquoi une fouille ?

L'archéologie préventive, mise en place par la loi de 2001, permet à l'Etat de prescrire, s'il y a lieu, des opérations archéologiques (diagnostics et/ou fouilles) en amont des travaux de construction ou d'aménagement. Le Service archéologique de la Ville de Lyon (SAVL), opérateur agréé par l'Etat, peut intervenir sur ces opérations.

A Lyon, un secteur de présomption de prescription archéologique (zone de saisine) protège les zones identifiées comme sensibles : il comprend une partie du 7^e arrondissement, d'où notre intervention rue Marc Bloch, pour le compte de la COGEDIM, aménageur du projet immobilier.



plan de la ville de Lyon. Zone de saisine archéologique et localisation du 23, rue Marc Bloch

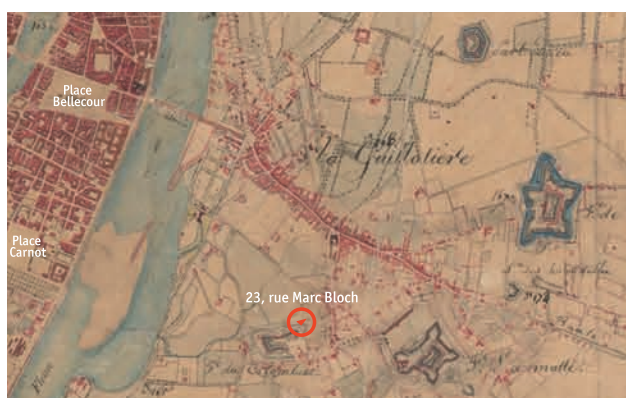
Le Service archéologique de la Ville de Lyon, un opérateur d'archéologie préventive

Premier service archéologique de collectivité territoriale en France créé en 1933, le SAVL intervient essentiellement sur Lyon *intra muros*. Service municipal de la Ville de Lyon, il est rattaché à la Direction des Affaires Culturelles. Il est soumis au contrôle scientifique et technique de l'Etat (DRAC Rhône-Alpes / Service régional de l'Archéologie - SRA). Il a en charge la **détection, la conservation et la sauvegarde du patrimoine archéologique de la ville**. Le SAVL mène des actions pédagogiques et de médiation auprès des publics dans le souci d'une large diffusion des connaissances.



La fouille du 23, rue Marc Bloch (69007)

Un peu d'histoire



carte de France dite d'Etat-Major, Feuille de Lyon n°168, Service Géographique de l'Armée, 1832

Les découvertes antérieures ainsi que des découvertes fortuites témoignent d'une fréquentation ancienne de la rive gauche du Rhône, dans le quartier de la Guillotière, de la Préhistoire à nos jours. L'élément structurant le plus marquant de ce secteur est la voie de circulation antique dite *compendium* (raccourci) qui relie *Lugdunum* à Vienne.

Au 23, rue Marc Bloch, les plans anciens témoignent d'un terrain agricole, jouté entre 1834 et 1890 par le Fort du Colombier. La parcelle ne sera pas construite avant 1950 : l'entreprise Maurin installe alors ses bâtiments, détruits préalablement au diagnostic archéologique.

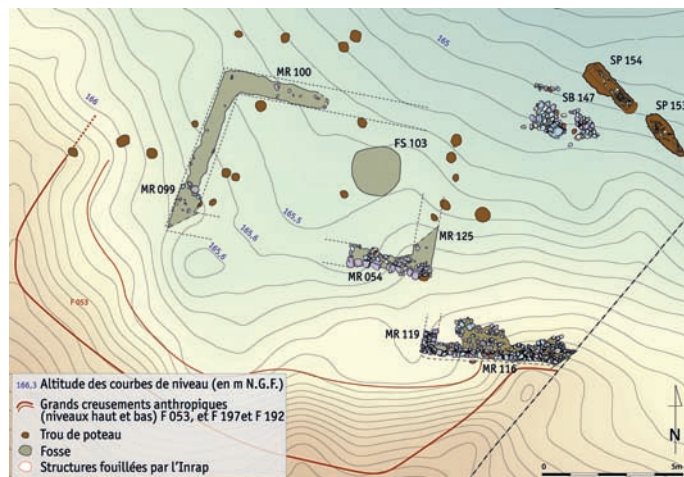


bâtiments Maurin, angle des rues Dumer et Marc Bloch. Cliché : E. Dessert © Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel

Des découvertes ...



sépulture antique (datation ¹⁴C : 135-335) d'un homme décédé entre 20 et 30 ans



relevé archéologique des vestiges antiques et médiévaux mis au jour au 23, rue Marc Bloch

... aux résultats

Six phases chronologiques ont été distinguées depuis le niveau de circulation actuel jusqu'à plus de 4 m de profondeur :

- XX^e s. : les hangars Maurin
- XIX^e s. : aménagements anecdotiques
- XVII^e s. : terrain agricole avec fossés
- VIII^e s. - XVI^e s. : terres culturales
- haut Moyen Age (VII^e-VIII^e s.) : bâtiment sur muret de pierres
- haut Moyen Age ? : comblement des carrières antiques (remblais funéraires)
- haut Moyen Age (570-655) : bâtiment sur poteaux
- Antiquité (II^e-IV^e s. ap. J.-C.) : deux sépultures à inhumation
- Antiquité (I^{er} s. ap. J.-C. ?) : deux carrières de sable et galets
- Préhistoire : terrasse géologique aux alentours de - 40 000 ans (Age glaciaire)

(les couleurs correspondent à celles des différentes strates de la maquette 3D)

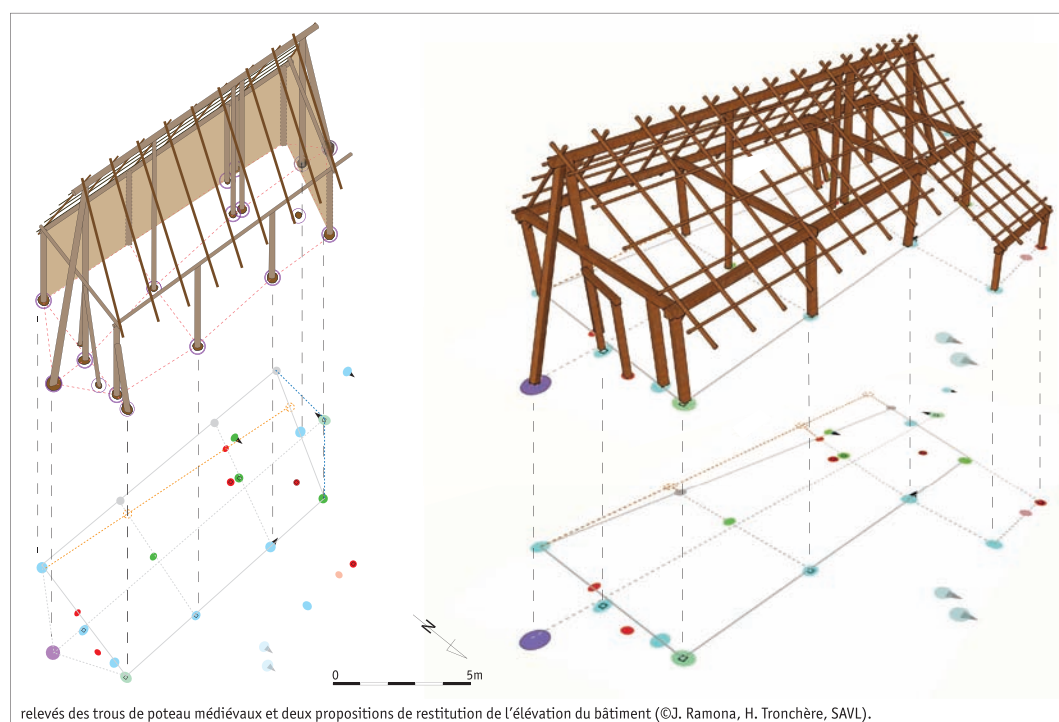
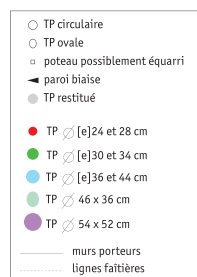


Rendre lisible l'invisible : comparer, tester, restituer

Les vestiges d'habitat du **haut Moyen Age** (476-1000) sont difficiles à détecter et à interpréter : on construisait essentiellement en matériaux périssables (bois, terre, végétaux), qui disparaissent avec le temps. L'archéologue ne découvre que les négatifs des supports verticaux (trous de poteau) ou horizontaux.

La première maison médiévale dégagée rue Marc Bloch a été construite sur poteaux. Sa datation autour de 570-655 ap. J.-C. a été précisée grâce à l'analyse de charbons de bois.

Aucun élément de construction ou de couverture « en dur » n'a été mis au jour sur le site pour cette phase : nous restituons des murs en torchis (mélange de terre et de paille, éventuellement renforcé de clayonnages) et un toit de végétaux (chaume ?).



relevés des trous de poteau médiévaux et deux propositions de restitution de l'élévation du bâtiment (©J. Ramona, H. Tronchère, SAVL).

sauf mention contraire, photos et plans © SAVL